

Le Gaboteur 35

VOL. 36 | N° 01

7 octobre 2019

2,50 \$ (taxes comprises)

Droit devant pour la planète!

Le vendredi 27 septembre 2019, des milliers de personnes à Terre-Neuve et au Labrador ont pris la rue et la parole pour stopper la catastrophe climatique.

Focus sur ce mouvement tourné vers l'avenir en pages 7, 8 et 9.



Photo : Ritche Perez

www.gaboteur.ca

35 ans et droit devant! - Lancé le 5 octobre 1984, *Le Gaboteur* célèbre son anniversaire en donnant la parole et la plume à des moins de 35 ans.

ÉDITORIAL

35 ANS ET DROIT DEVANT

Le Gaboteur a vu le jour le 5 octobre 1984. C'était le début d'une belle aventure qui dure maintenant depuis 35 ans. Dans un court éditorial non signé, on pouvait lire dans son premier numéro : « Voici notre propre journal francophone de Terre-Neuve et de Labrador. L'équipe de ce projet a consacré de longues heures pour que ce journal soit publié. Maintenant, c'est à vous les francophones de cette province de déterminer si Le Gaboteur va continuer. »

Nous connaissons la réponse : votre journal est toujours vivant! Le legs de ses fondateurs, des bénévoles qui ont pris soin de son développement et parfois de sa survie, des centaines de personnes qui ont nourri ou lu ses pages depuis 35 ans est immense. Nous, du conseil d'administration et de l'équipe du journal, sommes conscients d'y être les héritiers d'un trésor. MERCI!

Mais comme les fondateurs du journal, nous, du conseil d'administration, avons le devoir de bâtir encore en regardant devant. Et voilà donc qu'au cours des derniers

mois, nous avons travaillé dans cette direction. C'est que nous avons plusieurs défis à relever pour poursuivre l'aventure sur des bases solides.

Nous avons lancé un appel d'intérêt pour combler le poste de direction général du Gaboteur à cause du départ à la retraite annoncé de la directrice actuelle, Jacinthe Tremblay. Nous avons trouvé la perle rare. En poste dès maintenant comme directeur général adjoint, Étienne Vuillaume prendra le relais aux commandes du journal cet automne. Les présentations d'usage suivront dans la prochaine édition.

Nous cherchions depuis quelques mois des espaces de travail mieux adaptés aux exigences de la production journalistique, faites de salles de rédaction à aires ouvertes. Nous les avons trouvés au deuxième étage du 223-233 de la rue Duckworth, au centre-ville de St. John's, à quelques jets de pierre du 253 de la même rue, où logeait le journal au début des années 2000. Au même moment, nos voisins immédiats au Centre des Grands-Vents, le RDÉE TNL,

étaient à l'étroit dans leur suite. Au moment où vous lisez ces lignes, Le Gaboteur est sur Duckworth et des agents du RDÉE TNL travaillent dans nos anciens bureaux du 65, chemin Ridge.

Nous voulions aussi dépoussiérer les Statuts et règlements de votre organisme. Nous vous proposerons, à l'assemblée générale annuelle du 6 novembre prochain, une refonte complète de ces textes qui balisent nos actions (voir texte en page 4). Changement proposé qui tient à cœur au conseil d'administration dans cette refonte : le passage de 5 à 7 du nombre de membres du conseil d'administration. Cette hausse souhaitée vise à refléter encore plus la diversité de notre lectorat et de notre francophonie.

Vous l'aurez compris : le conseil d'administration du Gaboteur Inc. et l'équipe du journal entendent bien continuer à



naviguer encore longtemps. Mais comme l'avaient si bien écrit l'équipe pionnière de ce journal, « c'est à vous de décider si Le Gaboteur va continuer ».

Nathalie Brunet
Présidente du conseil d'administration du Gaboteur Inc.

Droit devant par des moins de 35 ans

Pour célébrer son 35^e anniversaire, *Le Gaboteur* a choisi de donner la plume à des moins de 35 ans, tout en faisant des clin d'oeil à son histoire dans sa typographie et par le noir et blanc dans la majorité de ses pages.

Les « vieux » vous attendent dès maintenant sur le Web, en couleur, au www.gaboteur.ca.

À LIRE DANS CETTE ÉDITION SPÉCIALE 35^E ANNIVERSAIRE DU GABOTEUR**Les Canadiens aux urnes le 21 octobre**

Présent rouge, potentiel multicolore à Terre-Neuve-et-Labrador. Une analyse pré-électorale à lire en **page 3**.

Du nouveau dans les Statuts et Règlements

Parce qu'en 2019, l'organisme éditeur du Gaboteur est mûr pour le dépoussiérage des règles qui le gouvernent, le conseil d'administration du Gaboteur Inc. proposera à l'assemblée générale 2019 une refonte complète de ses Statuts et règlements. Explications en **page 4**.

Le Gaboteur, prospecteur de voix nouvelles

Un jeune journaliste de Radio-Canada et une élève du secondaire ont signé leurs premiers textes dans ce journal. Leurs souvenirs en **page 5**.

Engagement politique des jeunes

Ils votent moins que leurs aînés. Ils font de la politique autrement et plus de bénévolat. Mais le vent pourrait changer en 2019. Survol de ce phénomène en **page 6**.

Manifestations pour le climat à TNL

Découvrez comment la jeunesse d'ici ne lésine pas pour stopper les changements

climatiques. Reportages, discours, témoignages de militants et photos à l'appui, revivez les nombreux événements du 27 septembre dernier en **pages 7, 8 et 9**.

En retenue avec trois skeets à Corner Brook

Une pièce de théâtre en français traduite et jouée par des étudiants en immersion fait fureur au Festival CB Nuit... et au Québec. Place au spectacle en **page 10**.

Faire ses adieux par la poésie

Une enseignante de Labrador City livre un émouvant hommage à une collègue disparue trop tôt en **page 11**.

Dildo, chiens et rouleau de brouillard

Quelle image de Terre-Neuve-et-Labrador véhicule-t-on dans les médias au pays? Une revue de presse remplie de stéréotypes, de faits divers et d'anecdotes à consulter en **pages 12 et 13**.

Culture en bref

Que se passe-t-il sur la scène culturelle francophone en octobre? Des suggestions d'activités en **page 15**.

Le Petit Gaboteur sur les traces du grand Gaboteur

Un conte pour petits et grands donne du sens au mot acadien à l'origine du nom du journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador en **page 16**.

Le Gaboteur

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

Siège social

223-233 rue Duckworth, suite 204
St. John's (TNL) A1C 6N1

709 753-9585



Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nathalie Brunet, *présidente*
Ysabelle Hubert, *vice-présidente*
Flora Salvo, *secrétaire*
Cyr Couturier, *trésorier*
Nancy Boutin, *relations avec les membres*

Contact : ca@gaboteur.ca

ÉQUIPE

Directrice générale et responsable de la rédaction
Jacinthe Tremblay - dg@gaboteur.ca

Directeur général adjoint
Étienne Vuillaume - info@gaboteur.ca

Journaliste et adjointe à la rédaction
Marilynn Guay Racicot - redaction@gaboteur.ca

Ont collaboré à ce numéro
Dannie Bernatchez, Maude-Julia Blanchet, Patrick Butler, Frédéric Cammarano (Francopresse), Rose-Avoine Dalton, Alice Ferguson O'Brien, Michael Henri Lambert, Dominique Lebel, Nikola LeBel, Marie-José Mahé, Ritche Perez, Lizaveta Sakarova et Clare Wilcox,

Mise en page
Jessie Meyer

Impression : Advocate Printing
Distribution (dernier numéro) : 650 exemplaires
ISSN 0836-8155

PUBLICITÉ

Représentation nationale
Lignes agates marketing, anne@lignesagates.com
Terre-Neuve-et-Labrador Saint-Pierre et Miquelon
Le Gaboteur Inc.
dg@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA Papier + numérique : 35 \$
Numérique (Canada) : 25 \$
INTERNATIONAL Numérique : 30 \$
Papier + numérique : 130 \$

www.gaboteur.ca/abonnement



GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2017
meilleur projet spécial et meilleur article arts et culture

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2017
meilleure photo et meilleure page

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2018
meilleur projet spécial

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2019
pour la rédaction journalistique

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2019
Journal de l'année, meilleur projet spécial et meilleure annonce fabriquée maison

LE GABOTEUR INC. est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

AUX URNES LE 21 OCTOBRE

Lancé en 1984 sous l'égide de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador, *Le Gaboteur* est publié depuis 1987, par l'organisme indépendant Le Gaboteur Inc. Ses membres fondateurs ont défini ainsi son objectif premier : publier un journal qui prend le même nom afin d'offrir, dans la province, des informations en français.

ÉLECTIONS FÉDÉRALES LE 21 OCTOBRE Présent rouge, potentiel multicolore à Terre-Neuve-et-Labrador

Aux élections fédérales de 2015, le Parti libéral du Canada avait raflé les sept circonscriptions de la province. Les partis de l'opposition arriveront-ils à les détrôner? Le vote des jeunes, enclenché le 5 octobre sur les campus de MUN à St. John's et Corner Brook, changera-t-il la donne? Réponses le 21 octobre.

Nikola LeBel

Lors du déclenchement des prochaines élections fédérales, le 11 septembre dernier, la carte politique de Terre-Neuve-et-Labrador était rougeaude d'un bout à l'autre. Depuis, les quatre principaux partis de la scène fédérale, et le nouveau Parti populaire du Canada de Maxime Bernier, se disputent bec et ongles les faveurs de l'électorat. Le suspense prendra fin le soir du 21 octobre.

ESPOIR ORANGE

Les observateurs et analystes de la scène politique provinciale, dont ceux de CBC, ont identifié la circonscription St. John's Est comme une des plus chaudement contestées à TNL. À leurs yeux, c'est dans cet ancien bastion néo-démocrate, autrefois représenté par Jack Harris, que pourrait se jouer l'avenir du NPD à Terre-Neuve-et-Labrador. L'ancien député de la formation orange lutte pour reprendre cette circonscription conquise en 2015 par le Libéral Nick Whalen.

Pour le reste, observateurs et sondeurs prévoient que la province demeurera rouge partout ailleurs, ce que corrobore l'agrégateur de sondages Qc125 (338Canada). Au 30 septembre, son créateur, Philippe J. Fournier, professeur de physique et d'astronomie au Cégep de Saint-Laurent à Montréal, prédisait une victoire libérale probable partout, à l'exception de St. John's Est, décrite comme une circonscription « pivot ».

Par contre, l'analyste Quito Maggi, de iPolitics, soulignait dans un billet publié le 27 août, qu'il ne faudrait pas perdre de vue la percée du NPD provincial au Labrador et l'affaiblissement de l'emprise des libéraux provinciaux de Ball au profit de leurs adversaires conservateurs lors du récent scrutin provincial.

Rappelons également les montées des mouvements écologistes, régionalistes et conservateurs dans les provinces maritimes. Il est fort probable que les quatre principaux partis se partagent davantage de votes le jour du scrutin; reste à voir s'ils se partageront davantage de circonscriptions.

LES CANDIDATS

Tous les députés sortants du Parti libéral se présentent à nouveau dans leurs circonscriptions respectives. On compte parmi eux l'animateur-devenu-député Seamus O'Regan dans St. John's Sud-Mount Pearl, qui avait parainé le projet de loi concernant les enfants, les jeunes et les familles des Premières Nations, des Inuits et des Métis (C92) ainsi que le député de longue date dit « rebelle » Scott Simms dans Coast of Bays-Central-Notre Dame, qui avait voté contre la ligne de son parti dans le dossier des emplois d'été pour étudiants et qui s'était prononcé en faveur d'une enquête sur l'affaire SNC-Lavalin. Judy Foote, maintenant Lieutenant-gouverneure de Terre-

Neuve-et-Labrador, s'est fait remplacer par Churence Rogers dans Bonavista-Burin-Trinity.

Le Parti conservateur a tôt annoncé une liste complète de candidats qui inclut le maire de Pouch Cove Joedy Wall dans St. John's Est et l'ex-mairesse de Trinity Sharon Vokey dans Bonavista-Burin-Trinity. Elle inclut aussi Alex Bracci, un ancien chef cuisinier et propriétaire de restaurant à Gander dans Coast of Bays-Central-Notre Dame.

Le NPD a également réussi à proposer des candidats partout dans la province. Parmi les premiers à avoir fait connaître leur intention de briguer des suffrages, et donc de démarrer leur campagne, on retrouve Jack Harris, dans la circonscription de St. John's Est ainsi que Noel Joe, conseiller de bande et militant de la première nation Miawpukek (Conne River), dans la course pour le siège de Coast of Bays-Central-Notre Dame.

Le Parti vert a également fait l'annonce d'une collection complète de candidats dans les sept circonscriptions. Greg Malone, ancien membre de CODCO et ancien candidat du NPD, est membre de leur équipe. Il se présente dans Avalon.

À noter que certains des plus petits partis n'ayant pas encore fait élire de députés à la Chambre des communes offrent eux aussi des candidats dans la province. Entre autres, le Parti rhinocéros a annoncé Donovan Snow dans Coast of Bays-Central-Notre Dame alors que le Parti populaire du Canada a annoncé Nathan Moore dans Avalon et Ben Ruckpaul dans St. John's Sud-Mount Pearl.

Les plateformes des principaux politiques ainsi que des informations sur les candidats sont disponibles à ces adresses :

2019.liberal.ca/fr
www.conservateur.ca
www.npd.ca
www.greenparty.ca
www.partipopulairecanada.ca



Nikola LeBel est Québécois par son père et Terre-Neuvien par sa mère. Journaliste au *Gaboteur* en 2017, il vit maintenant dans la Belle Province. Il repense avec nostalgie à la joyeuse bande du Club des barbues et moustachus de TNL et à sa participation à son calendrier Merby's 2018. Il a 25 ans.
Photo : Club des barbues et moustachus de TNL

Débats et informations en langues autochtones

Pour la première fois dans l'histoire politique du Canada, les deux débats des chefs en vue de la 43^e élection fédérale seront diffusés en langues autochtones.

Cette nouveauté est le fruit de la Commission des débats des chefs. Annoncée le 30 octobre 2018 par le gouvernement Trudeau, la création de cette commission indépendante vise entre autres un meilleur accès aux débats électoraux. Deux débats sont prévus à Ottawa en anglais (7 octobre) et en français (10 octobre) en présence des chefs de six partis politiques fédéraux.

Par ailleurs, des renseignements concernant le scrutin du 21 octobre prochain sont offerts en 16 langues autochtones. Ces documents incluent les langues parlées à Terre-Neuve et du Labrador, soit l'Innu, le mi'kmaq et l'inuktituk. (MGR)



Extrait de renseignements pour les électeurs en mi'kmaq. Source : Élections Canada

CHANGEMENTS À LA LOI ÉLECTORALE DU CANADA

Certaines modifications ont été apportées à la Loi électorale du Canada en prévision de cette élection, la plus importante faisant en sorte que « les électeurs résidant à l'étranger peuvent maintenant voter de l'étranger s'ils ont déjà résidé au Canada ».

En effet, « tous les autres critères d'admissibilité relatifs au vote par bulletin spécial qui s'appliquaient aux électeurs résidant à l'étranger ont été abrogés. Ainsi, tous les électeurs canadiens résidant à l'étranger qui ont déjà habité au Canada peuvent voter par bulletin spécial à une élection fédérale, quel que soit le temps qui s'est écoulé depuis leur départ du Canada », explique Élections Canada.

Il est également plus simple de voter par anticipation et à nouveau possible de recourir à un répondant pour s'identifier lorsqu'on se présente au bureau du scrutin. De plus, les électeurs des Forces armées peuvent maintenant s'inscrire librement selon les méthodes de vote ordinaires. Vote par anticipation

Le vote par anticipation aura lieu du 11 au 14 octobre inclusivement, partout au pays. Le vote sur les campus universitaires est en cours depuis le 5 octobre. (NL)

Pour en savoir plus sur le prochain scrutin fédéral, visitez le site d'Élections Canada : www.elections.ca



AGA 2019 DU GABOTEUR INC.

À l'occasion de la prochaine assemblée générale du Gaboteur Inc., le 6 novembre 2019, nous proposerons l'adoption d'une refonte complète des Statuts et règlements qui régissent notre organisme.

VERS UNE REFONTE DES STATUTS ET RÈGLEMENTS GÉNÉRAUX

Pour élaborer cette proposition, nous avons travaillé avec le souci de demeurer fidèles aux intentions des fondateurs du journal, tout en effectuant des changements reflétant les réalités actuelles ainsi que les besoins futurs de son fonctionnement.

FIDÉLITÉ

Dans la section des Statuts de l'organisme, nous proposons de revenir à l'esprit des fondateurs de l'organisme qui avaient, dans le libellé de son memorandum d'association, opté pour une formule descriptive de ses objets.

Nous avons également préservé la possibilité de devenir membre de l'organisme pour les lecteurs du journal abonnés par leur organisme ou leur employeur et pour les personnes qui l'achètent en kiosque. Les abonnés en règle demeurent, évidemment, membres de facto du Gaboteur Inc.

NOUVEAUTÉS

La principale nouveauté proposée pour cette refonte est

l'augmentation à sept du nombre possible de membres du conseil d'administration, actuellement limité à cinq. Cette élargissement permettra, nous le souhaitons, de diversifier la représentation des membres au sein du CA. Cette hausse proposée du nombre de membres s'accompagne de la création d'un comité directeur composé de la présidence, de la vice-présidence, de la trésorerie et du secrétariat. Nous proposons que la durée maximum des mandats soit de 8 ans.

Par ailleurs, nous proposons de prévenir les conflits d'intérêt en empêchant la possibilité que la présidence d'un autre organisme francophone siège au comité directeur du CA ou qu'une direction générale d'un autre organisme francophone soit membre du CA.

Nous avons également veillé à clarifier les rôles et responsabilités respectives des membres du conseil d'administration dans le but d'éviter les duplications entre les membres et avec la direction générale.

Les rôles et responsabilités de la direction générale ont donc également été clarifiés.

SIMPLIFICATION ET CLARTÉ

La simplification du texte était également parmi les objectifs de l'exercice. Le résultat de ce volet du travail sautera aux yeux : dans une mise en forme identique, la proposition de refonte a neuf pages de moins que la version actuelle.

Des reformulations et le retrait d'articles redondants, contradictoires ou désuets ont permis ce premier changement. Le meilleur exemple d'articles retirés concerne le secrétariat général, une structure inexistante aujourd'hui.

Par ailleurs, le projet de refonte intègre l'actuelle Loi électorale, sans en modifier la teneur.

À VOUS LA PAROLE!

L'adoption de nouveaux Statuts et règlements est un exercice exigeant pour les membres

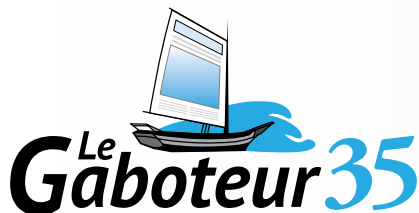
de tout organisme : nous en sommes très conscients. Afin de faciliter les discussions de ce point à l'ordre du jour de l'assemblée générale du 6 novembre, nous avons décidé de mettre en ligne sur le site Internet du Gaboteur, le texte proposé pour les nouveaux Statuts et règlements, un résumé des principaux changements apportés ainsi qu'un document qui compare la version actuelle des Statuts et règlements et la version proposée.

Au plaisir d'échanger avec vous le 6 novembre 2019.

Le conseil d'administration du Gaboteur Inc.

Nathalie Brunet, présidente
Ysabelle Hubert, vice-présidente
Flora Salvo, secrétaire
Cyr Couturier, trésorier
Nancy Boutin, responsable des relations avec les membres

Visitez le www.gaboteur.ca pour consulter les documents relatifs à l'AGA 2019 du Gaboteur Inc. et à la refonte proposée de ses Statuts et règlements.



AVIS DE CONVOCATION 35^e Assemblée générale annuelle

Le 6 novembre 2019, à 19 h
Rocket Room
272, rue Water, St. John's

Le journal Le Gaboteur est publié par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC. Toute personne qui a un abonnement en règle au journal et qui réside à Terre-Neuve-et-Labrador ou qui paie une cotisation annuelle de 3 \$ en est membre et pourra exercer un droit de vote lors de l'assemblée générale. Il sera possible d'acheter un abonnement ou de devenir membre sur place.

Bienvenue à toutes et à tous.

PROJET D'ORDRE DU JOUR

1. Mot de bienvenue
2. Appel des membres
3. Nomination d'une présidence d'assemblée
4. Nomination d'un secrétariat d'assemblée
5. Lecture et adoption de l'ordre du jour
6. Présentation et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle 2018
7. Présentation et adoption du rapport annuel
 - a. Rapport sur les activités 2018-2019
 - b. États financiers vérifiés au 31 mars 2019
8. Présentation des prévisions budgétaires pour 2019-2020
9. Refonte des statuts et règlements généraux
10. Loi électorale
11. Élections
 - a. Nomination d'une présidence d'élections
 - b. Nomination d'un secrétariat d'élections
 - c. Mises en nomination et élections
 - d. Présentation du nouveau conseil d'administration
12. Nomination de la firme comptable pour l'exercice 2018-2019
13. Varia — période de questions
14. Cotisation annuelle
15. Date et lieu de la 36^e assemblée générale annuelle
16. Levée de l'assemblée

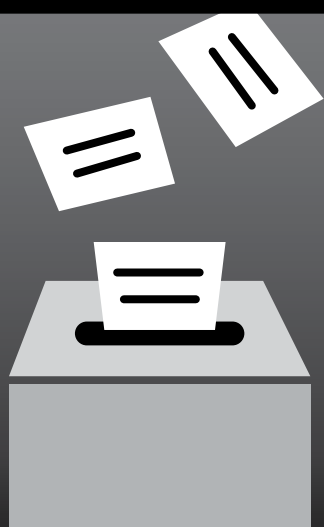
La dégustation gratuite d'un léger goûter et d'un gâteau aux 35 chandelles suivra l'AGA.

Suite 204, 223-233, rue Duckworth
St. John's (TNL) A1C 1G8

709 753-9585

info@gaboteur.ca

www.gaboteur.ca



Conseil d'administration cherche renfort

ÉLECTIONS 2019 AU GABOTEUR INC.

Pour information, contactez :
Nathalie Brunet à presidence@gaboteur.ca.

Deux postes, occupés par Cyr Couturier et Flora Salvo, seront en élection lors de l'assemblée générale 2019, le 6 novembre 2019. Deux autres postes seront à combler si la refonte proposée des Statuts et règlements est adoptée. Vous voulez veiller à la saine gestion de votre journal et à des destinées? Nous avons besoin de vous.

Cette invitation est pour vous, si vous êtes membre du Gaboteur Inc. le 6 novembre et sur place à l'AGA ou vous avez pris soin de vous faire proposer par un membre en règle.

Et vous savez quoi? On a du fun dans les réunions du conseil d'administration du Gaboteur Inc.

LE GABOTEUR, PROSPECTEUR DE VOIX NOUVELLES

L'objectif premier d'un média d'information consiste à couvrir l'actualité. Pour y arriver, *Le Gaboteur* compte sur plusieurs pigistes basés aux quatre coins de l'île de Terre-Neuve et du Labrador. Pour certains, recrutés alors qu'ils fréquentaient encore l'école intermédiaire ou secondaire, ces collaborations ont représenté une révélation. Témoignages de voix nouvelles et fortes, entendues pour la première fois dans votre journal.

Du Gaboteur au diffuseur public national

Il y a sept ans, je signais mon premier texte dans *Le Gaboteur* : un compte rendu d'un séjour en Nouvelle-Écosse pour le Festival jeunesse de l'Acadie.

Patrick Butler

À l'époque, j'avais 17 ans. J'étais toujours au secondaire. Et je n'avais aucune expérience en tant que reporter.

Cependant, Jacinthe Tremblay, à la rédaction du journal, m'a reconnu comme quelqu'un qui s'intéressait au journalisme. Après ce premier reportage, elle m'a demandé d'écrire davantage dans les pages du *Gaboteur*. J'ai accepté avec plaisir.

Durant les années qui ont suivi, j'ai écrit des articles sur les états financiers des organismes francophones, les défis de recrutement dans les écoles du CSFP et la rétention des professeurs de langue française à Terre-Neuve-et-Labrador.

C'est drôle de relire ces textes en 2019. Sept ans plus tard, ce

sont parmi les enjeux que je continue à couvrir comme journaliste pour Radio-Canada. Plus ça change...

Depuis mes premiers reportages pour *Le Gaboteur*, j'ai travaillé comme journaliste pour la télévision, le web et la radio pour le diffuseur public. Mes premières expériences au *Gaboteur* m'ont aidé énormément dans ce métier.

Mon travail avec l'équipe du *Gaboteur* m'a montré l'importance d'assurer la surveillance des organismes dédiés aux communautés minoritaires et m'a également ouvert les yeux sur la richesse et le dynamisme de la communauté francophone à Terre-Neuve-et-Labrador.

Je suis très fier de me compter parmi ceux qui ont contribué au *Gaboteur* depuis les 35 dernières années. Bravo à toute l'équipe!



On peut entendre Patrick Butler à la matinale radiophonique de Radio-Canada pour la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve, Le réveil.
Photo : Courtoisie de Patrick Butler

Après avoir travaillé à Toronto et Montréal à CBC, le Terre-Neuvien **Patrick Butler** a effectué un retour au bercail en début d'année 2019. À 24 ans, il couvre maintenant l'actualité de sa province natale en français pour Radio-Canada.

Écolière et journaliste

Au moment où j'étais en septième année jusqu'à la fin de ma neuvième année, j'ai eu la merveilleuse occasion de collaborer avec *Le Gaboteur* comme journaliste pigiste.

Lizaveta Sakarova

Mon travail consistait généralement à assister à des événements et mener des entrevues pour écrire des articles.

Cette expérience m'a permis de découvrir et d'apprécier en profondeur la culture franco-terre-neuvienne, ainsi que de développer des habitudes

de travail qui me sont encore indispensables à ce jour, et elles le seront tout au cours de ma vie professionnelle.

En travaillant au *Gaboteur*, j'ai eu un premier aperçu du monde du travail d'une façon intéressante et agréable. J'ai appris comment bien communiquer mes idées et mes questions à ceux avec qui je tra-

vaillais, et j'ai pu également améliorer des traits importants tels que l'organisation et la ponctualité.

Avant tout, cette expérience m'a donné une occasion excellente d'enrichir ma connaissance de la langue française. En approchant actuellement la fin de mes études secondaires, je valorise de plus en plus l'importance de pouvoir bien parler et écrire dans cette langue au Canada.

De plus, je suis certaine que mes collaborations avec *Le Gaboteur* ont grandement contribué à la formation de mon intérêt

envers les sciences sociales, car elles m'ont permis d'explorer des aspects intéressants de la société et de la culture canadiennes. Je suis très reconnaissante pour toutes les expériences que mon travail au *Gaboteur* m'a apportées, et elles resteront toujours comme des souvenirs chaleureux et inoubliables pour moi.

Après avoir vécu et étudié en français langue première à St. John's, **Lizaveta Sakarova** terminera en juin ses études secondaires à Ottawa. Elle entend poursuivre ses études universitaires dans la capitale canadienne pour étudier l'économie ou les sciences sociales.



Lizaveta Sakarova a signé de nombreux textes pour *Le Gaboteur*, dont un article sur Goldie and Maple, les chèvres du South Side de St. John's. Photo : Courtoisie de Lizaveta Sakarova

PIGISTES RECHERCHÉS

Le Gaboteur veut agrandir son équipage!

Vous aimez écrire? Vous ne sortez jamais sans votre caméra?

Le Gaboteur est à la recherche de journalistes et photographes pigistes dans toutes les régions de Terre-Neuve et du Labrador pour couvrir l'actualité locale, en français. Il s'agit d'un travail occasionnel rémunéré.



Si vous souhaitez collaborer au seul journal francophone de la province, écrivez à info@gaboteur.ca.

ENGAGEMENT POLITIQUE DES JEUNES

L'ACTIVISME EST PLUS FORT QUE L'EXERCICE DU DROIT DE VOTE

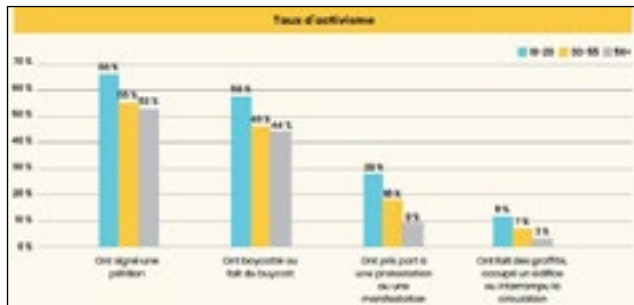
Les jeunes Canadiens votent moins que leurs aînés, mais ils parlent de politique et défendent des causes plus qu'eux, révèle un récent rapport du Centre Samara pour la démocratie.

Frédéric Cammarano
Francopresse
avec Le Gaboteur

À l'élection fédérale de 2015, plus de la moitié des 18 à 24 ans ont voté. Bien que ce soit une amélioration par rapport à l'élection de 2011 (39 %), ce groupe d'âge est encore celui qui vote le moins au pays, à égalité avec les 25 à 34 ans, selon les données d'Élections Canada.

Le Centre Samara pour la démocratie a étudié ce phénomène et livré ses résultats dans le rapport « Coup d'oeil sur l'engagement politique des jeunes au Canada », rendu public en août dernier. Adelina Petit-Vouriot, analyste des recherches au sein de cet organisme, rappelle que des chercheurs en sciences politiques ont fourni plusieurs explications, notamment le manque d'intérêt des partis politiques pour les jeunes.

Selon madame Petit-Vouriot, les moins de 35 ans ne voient pas le vote comme un devoir de citoyenneté ou encore, qu'ils le



Source : Coup d'oeil sur l'engagement politique des jeunes au Canada, Centre Samara pour la démocratie, août 2019.

voient beaucoup moins que leurs aînés. « Ils voient aussi qu'il y a d'autres avenues politiques qui pourraient être plus faciles pour poursuivre un changement. »

L'étude du Centre Samara révèle par ailleurs que les jeunes de 18 à 29 ans sont plus nombreux que les personnes plus âgées à tenir un événement ou un rassemblement sur la politique, à faire du bénévolat, à signer une pétition et à manifester.

Que ce soit par courriel, par téléphone ou sur les médias sociaux, les jeunes discutent de politique plus que les autres générations. Soixante-et-un pour cent des jeunes disent même avoir discuté avec

quelqu'un qui ne partage pas leur avis politique au cours du dernier mois, a découvert le centre à la faveur d'un sondage mené auprès de plus de 4000 Canadiens entre le 16 janvier et le 6 février 2019.

APPEL AU VOTE DES JEUNES

Dans le discours prononcé le 27 septembre dernier au nom du collectif *Fridays for Future St. John's*, la jeune Alice Ferguson O'Brien, 15 ans, a lancé un vibrant plaidoyer en faveur de l'exercice du droit de vote (voir page 7).

Dans une lettre ouverte transmise aux médias le 1^{er} octobre, la présidente de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), Sue Duguay, a également appelé à la participation des jeunes au scrutin fédéral du 21 octobre prochain.

« J'entends souvent dire que les jeunes ne s'intéressent pas à la politique. Pour certaines personnes, ce désengagement peut être démontré en étudiant le taux de participation des jeunes électeurs qui est inférieur à celui de la moyenne natio-

nale », écrit-elle. « Je côtoie des jeunes engagés au quotidien et je sais que qu'ils ont de grandes aspirations pour leur pays. »

Rappelant les constats de l'étude du Centre Samara sur le taux d'activisme et de bénévolat plus élevé des jeunes, elle recommande aux adultes : « Donnez-vous donc la peine d'aller discuter avec eux de ce qui les allume. Vous verrez, ils pourraient vous permettre de voir certains enjeux sous un nouveau jour! »

En consultant ses propres membres, l'organisme présidé par Sue Duguay a élaboré une feuille de route pour l'élection fédérale en cours, La Plateforme « PAR et POUR » la jeunesse. Elle réclame des gestes concrets dans les domaines de l'environnement, de l'économie, de la santé mentale, la sécurité linguistique des minorités de langues officielles et l'éducation en français.

Pour en savoir plus :
www.samaracanada.ca
www.fjcf.ca

VISAGES DE LA SANTÉ

PUBLIREPORTAGE

DES DOIGTS DE FÉE QUI ÉQUILIBRENT PETITS ET GRANDS

AURÉLIE PETITCLERC

DOCTEURE EN CHIROPRAxie ET CONSULTANTE EN ALLAITEMENT | SAINT-JEAN



Chiropracteur diplômée de France en 2006, Aurélie Petitclerc a traité maints patients, petits et grands, en Écosse puis aux États-Unis avant d'atterrir à Saint-Jean. À chacune de ses escales, elle ajoute une corde de plus à son arc, qui pointe maintenant vers la périnatalité et la pédiatrie.

Formée dans sa France natale à l'Institut franco-européen de chiropraxie, Aurélie Petitclerc a traité des patients de tous les âges dans quatre pays en 12 ans. C'est en Écosse, sa première escale, qu'elle découvre sa voix professionnelle en 2009. C'est le coup de foudre pour les soins aux bambins, fruit d'une collaboration avec l'une des plus grandes chiropracteurs pédiatriques du Royaume-Uni.

Alors que sa famille migre pour Houston au Texas, elle suit les cours nécessaires pour soigner les enfants par la chiropraxie en plus d'accomplir son rôle de nouvelle maman. En 2015, elle rejoint les quelque 500 chiropracteurs diplômés de l'International Chiropractic Pediatric Association.

Depuis son arrivée à Saint-Jean l'an dernier, Aurélie Petitclerc exerce comme docteur en naturopathie en conti-

nuant les thérapies manuelles. Elle utilise entre autres la thérapie crânio-sacrée, la réflexologie, l'aromathérapie et des techniques de kinésiologie pour analyser, traiter et prévenir les troubles neuro-musculo-squelettiques. « Je suis une chiro un peu différente », résume celle qui se targue d'être la seule à prodiguer de tels soins à Terre-Neuve-et-Labrador!

POURQUOI TRAITER LES BÉBÉS?

C'est que ces petits êtres fragiles naissent souvent avec des maux invisibles. « Selon une étude réalisée auprès de 1000 bébés, 88 % des nouveau-nés ont des tensions cervicales, incluant ceux chez qui on croit que tout va bien », indique Aurélie Petitclerc. « On estime qu'une force d'environ 90 livres pèse sur la tête d'un nouveau-né lorsqu'il naît de manière naturelle », illustre la spécialiste en pédiatrie.

Alors on fait craquer les bébés? Pas du tout! « Mon travail consiste d'abord à évaluer toutes les tensions possibles avec un toucher extrêmement doux. Souvent les enfants qui arrivent endormis restent endormis, et d'autres s'endorment même! », explique celle qui compare son toucher à celui que l'on utilise pour tâter si une tomate est mûre ou pas. Voilà de quoi rassurer les parents!

Avec son doigté de fée, elle parvient à déloger les tensions de ses petits patients pour qu'ils puissent se développer de manière optimale. « Si les enfants sont bien équilibrés

dès la naissance, ça fait d'eux des adultes avec moins de problèmes », estime la maman de deux garçons.

La touche à tout est aussi outillée pour traiter les femmes enceintes et les enfants ayant des troubles de déficit de l'attention, des problèmes de sommeil ou d'immunité. Tout en douceur, elle rééquilibre le corps de toute la famille.

FACILITER L'ALLAITEMENT

Aurélie Petitclerc s'intéresse de si près à la santé et au bien-être des bambins et de leurs parents qu'elle obtient, en 2019, son titre de consultante en allaitement. Cette spécialisation supplémentaire lui permet de maximiser ses interventions pour soigner les freins buccaux restrictifs et autres tensions chez les bébés qui peuvent nuire à l'allaitement.

Au cours des derniers mois, la spécialiste a d'ailleurs multiplié les traversées de l'Atlantique pour former une centaine de chiropracteurs français à intervenir sur ces problèmes oraux chez le nourrisson.

La chiropracteur globe-trotteur aujourd'hui reconnue pour son expertise en pédiatrie souhaite maintenant s'ancre sur le Rocher, et dans sa pratique. « Cette année, pas de diplômes! Je me consacre à mes patients. » Les petits, comme les grands.



Le travail du Réseau santé en français de TNL est rendu possible grâce à l'appui de Santé Canada par l'intermédiaire de la Société Santé en français.

Vous connaissez des professionnel.les de santé d'expression française à Terre-Neuve-et-Labrador? Contactez-nous!

709 800-4502 Sante@fftnl.ca www.francotnl.ca/RepertoireSante



DROIT DEVANT, POUR LA PLANÈTE!

Le 27 septembre dernier, des millions de personnes ont marché pour stopper la catastrophe climatique, partout sur la planète. À Terre-Neuve-et-Labrador, des milliers de manifestants portant des pancartes aux messages forts ont pris la rue et la parole dans plusieurs localités. Focus sur ce mouvement collectif initié par des jeunes.



Photo: Ritche Perez

UN DISCOURS PUISSANT À L'ÉDIFICE DE LA CONFÉDÉRATION

Quiconque était dans la foule réunie aux abords de l'édifice de la Confédération se souviendra longtemps du discours prononcé le 27 septembre dernier par Alice Ferguson O'Brien, au nom des jeunes du collectif *Fridays for the Future*. En voici de larges extraits.

VOUS NOUS AVEZ FAIT DU TORT EN NE FAISANT RIEN!

Alice Ferguson O'Brien

Vous nous avez fait du tort en ne faisant rien dans les années 1950, quand les mesures précises ont confirmé la hausse du CO² dans l'atmosphère et son potentiel pour provoquer un désastre environnemental.

Vous nous avez fait du tort en ne faisant rien dans les années 1980, quand sont apparus les premiers signes évidents du réchauffement de la planète. Vous nous avez fait du tort dans les années 1980 en ne travaillant pas assez fort et assez rapidement pour stopper la catastrophe environnementale causée par les humains qui a conduit à l'effondrement des stocks de morues.

Vous nous avez fait du tort en ne faisant rien en 1990, quand un rapport des Nations-Unies a sonné l'alarme sur la hausse prévue de la température de 2 degrés dans les 35 prochaines années. Vous nous avez fait tort en ne faisant rien en 2001 quand

la Nasa a diffusé des images de la fonte des glaciers.

Vous nous avez fait tort en ne faisant rien en 2008 quand le lien entre les changements climatiques et la hausse des réfugiés est devenu évident.

Vous nous avez fait du tort en ne faisant rien en 2010, quand des désastres comme la marée noire causée par la plateforme pétrolière de BP Deepwater Horizons survenaient régulièrement.

Vous nous avez fait du tort quand vous n'avez rien fait en 2016, en adoptant des engagements vagues dans l'Accord de Paris sur le climat. Vous nous avez fait du tort en ne faisant rien il y a un an, quand Greta Thunberg a commencé sa grève.

Vous nous avez fait du tort en ne faisant rien le printemps dernier, quand nous nous sommes rassemblés ici à trois occasions.

CETTE FOIS, AGISSEZ!

Ne nous faites pas du tort encore avec des platitudes. Cette fois, agissez vraiment, maintenant et rappelez-vous que notre tolérance est terminée.

Adultes, vous avez eu 50 ans pour prendre vos responsabilités. Vous saviez, et vous n'avez rien fait. Nous ne vous permettrons pas de continuer à nous

faire du tort. Nous n'allons pas vous laisser tranquilles. Pour reprendre les mots de Greta Thunberg : « Les yeux des futures générations sont tournés vers vous ».

Nous ne devrions pas avoir à choisir de sécher nos cours ou de quitter le travail. Ce n'est pas juste. Nous ne devrions pas avoir à nous battre pour notre avenir. Nous ne voulons pas nous battre pour notre avenir, mais vous ne nous avez pas donné le choix.

Maintenant, plus que jamais, nous avons besoin de politiciens qui NOUS représentent, et qui représentent nos valeurs. Nous avons besoin de vous pour voter pour des candidats qui FERONT des changements significatifs pour faire face à l'actuelle crise du climat. Nous n'avons pas le temps d'élire un gouvernement inefficace. Nous devons exiger des changements, nous devons poser des questions difficiles, et nous devons être vigilants plus que jamais. NOUS AVONS FINI D'ÊTRE TOLÉRANTS.

J'ai 15 ans. Je ne peux pas voter, mais je peux faire et je ferai beaucoup. Je vous demande à tous de le faire avec moi et avec les jeunes qui protestent aujourd'hui.

Alors, nous continuerons de nous engager en politique et dans les institutions. Nous nous assure-

rons d'élire des représentants et un gouvernement qui s'engage à des actions concrètes. Nous continuerons de les surveiller et de surveiller leurs décisions de près. Nous continuerons de les dénoncer quand ils feront du tort ou qu'ils ignoreront le tort fait par les autres.

Nous continuerons de poser des questions sur les industries pétrolières et gazières, sur l'importation des déchets à Lewisporte, sur les impacts des changements climatiques sur les peuples premiers et leur culture.

Nous allons continuer de crier, de hurler et de faire entendre nos voix, spécialement dans les boîtes de vote. Nous continuerons de nous battre pour notre avenir.

Traduction française et sous-titres :
Le Gaboteur



Alice Ferguson O'Brien étudie à l'école secondaire Holy Heart, à St. John's. L'été dernier, elle a raflé la 10^e position d'un concours national de débats oratoires en français, à Ottawa.
Photo: Jacinthe Tremblay

L'UNIVERSITÉ MEMORIAL S'ENGAGE À PASSER À L'ACTION

Le 26 septembre, la haute direction de l'Université Memorial (MUN) de Terre-Neuve et des représentants de plus d'une dizaine de groupes de la communauté universitaire de la province s'engageaient par écrit à agir pour sauver la planète.

En signant le manifeste MUN Crisis Pledge, les dirigeants de l'unique institution universitaire de la province ont reconnu et déclaré l'état d'urgence climatique et se sont engagés à travailler de concert avec les autres signataires pour régler rapidement la crise environnementale.

« L'objectif est de rallier toute la communauté universitaire à atteindre les objectifs établis par le Panel inter-gouvernemental sur les changements climatiques », résume Simon Hofman, à l'origine de l'offensive étudiante locale. L'an dernier, cet étudiant à l'Institut maritime (Marine Ins-

titute) s'est adressé au comité de développement durable de MUN pour faire bouger les choses. Ses membres n'ont pas bougé assez vite à son goût. Il a donc revu sa stratégie, en formant la Coalition Action Climat en août dernier. Et, le 27 septembre dernier, son manifeste comptait 14 signataires, dont toutes les associations étudiantes, des syndicats et des hauts dirigeants de MUN et de certaines facultés. *Fridays for Future* et *Social Justice Cooperative of Newfoundland and Labrador* en sont aussi signataires. « D'autres groupes s'ajouteront dans les prochains jours », se réjouit Simon Hofman.

Toutes ces parties siégeront à la Coalition Action Climat, qui sera responsable de faire respecter les engagements. Elle fera également appel à des experts, des organismes et des citoyens pour l'appuyer dans ses démarches.

Les membres de la coalition se rencontreront plus tard cet automne pour faire un plan d'actions. « La première étape consiste à s'inspirer de ce qui se fait dans d'autres universités afin d'imaginer le meilleur modèle pour MUN », souligne Simon Hofman.

LE POIDS DE MUN

MUN a un poids très important ici parce qu'elle est la seule université de la province. « Les entreprises comptent un grand nombre de ses diplômés », note Simon Hofman.

La coalition compte sur cette posture de leader pour insuffler des mesures plus durables partout sur le territoire. « Par exemple, si nous trouvons une façon efficace de limiter le gaspillage alimentaire et la production de déchets dans notre cafétéria, nous pourrions reproduire ce modèle ailleurs dans la province », illustre-t-il. (MGR)

TÉMOIGNAGE

DANS LES COULISSES ET AU DEVANT DE LA MARCHÉ DU 27 SEPTEMBRE

Pourquoi une élève de onzième année de 15 ans voudrait passer son temps libre après l'école dans des réunions de Fridays For Future? Simplement, parce que j'ai peur. Une petite recherche Google vous permettra de trouver preuve après preuve indéniable de la menace imminente qu'est le changement climatique.



Rose Avoine Dalton, au centre de la bannière qui ouvre la marche. Photo : Ritche Perez

Rose Avoine Dalton

Je voulais faire plus que les solutions individuelles suggérées sur l'internet, je voulais une façon d'aller directement au gouvernement et d'exiger des changements. Après avoir été à chaque grève organisée l'année dernière, j'ai répondu à un appel pour trouver des gens intéressés à organiser le prochain événement de Fridays For Future (FFF).

Le temps a passé très vite, et puis est venu le 27 septembre, la date temps attendue. Les élèves du Newfoundland and Labrador English School District (NLESD) et du Conseil scolaire francophone provincial (CSFP) avaient la « permission » de venir s'ils donnaient une lettre signée par leurs parents. L'Uni-

versité Memorial (MUN) recommandait une amnistie académique que plusieurs professeurs ont adoptée. Le réseau de transport en commun de St. John's, le MetroBus, offrait le transport gratuit pour quelques heures et plusieurs entreprises donnaient le droit à leurs employés de participer. Ça annonçait une très bonne journée.

Le rassemblement était prévu pour commencer à 11 h mais déjà à 10 h 20, un grand groupe de gens s'était formé à la tour de l'horloge de MUN. Il a continué à grossir d'une façon incroyable. La marche jusqu'au sommet de Prince Phillip Dr était stressante à l'avant d'un immense groupe, mais toute anxiété est complètement partie lorsque nous sommes montés sur les

marches devant l'édifice de la Confédération.

Du milieu des escaliers menant aux portes d'entrée, en tenant la bannière que j'ai passé des heures à peindre, deux amies à mes côtés, je ne savais plus quoi penser. Devant moi, des milliers de personnes complètement différentes toutes rassemblées pour la même cause, c'était émouvant.

Le temps et l'effort que le groupe organisateur a passé à travailler sur les différents aspects des quelques heures du rassemblement n'étaient pas pour rien.

FIERTÉ ET DÉCEPTION

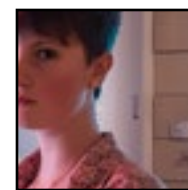
Je suis immensément fière de tout ce qu'on a pu accomplir,

mais en même temps je suis déçue. La réalité est que notre première marche de 200 personnes en mars aurait dû être notre dernière, mais le gouvernement nous a ignoré. Donc, nous sommes revenus trois fois de plus, et le vendredi 27 septembre, nous étions au delà de 4000 personnes.

Une chose est certaine : Fridays For Future St. John's continua à faire la grève, le nombre de gens qui vont nous rejoindre continuera d'augmenter et nous allons continuer à nous battre pour le futur du climat sur notre planète.

Donc aux parents : comprenez que personne ne va mourir si votre enfant manque quelques périodes de classes, ceci n'est pas « juste une excuse pour manquer de l'école », c'est le futur de vos enfants.

À toutes les personnes qui seront affectées par le changement climatique (ce qui est tout le monde de n'importe quel âge) : venez le 1^{er} novembre 2019, date de la prochaine marche. Vous aurez le privilège d'être capable d'utiliser votre voix pour vous battre contre la plus grande menace que notre monde ait jamais connue.



Ancienne des écoles des Grands-Vents et Rocher-du-Nord du CSFP, **Rose Avoine Dalton** est maintenant en onzième année à l'école secondaire Holy Heart du NLESD, à St. John's. En dehors de l'école, elle fait du théâtre et de la danse et évidemment, elle est très passionnée par tout ce qui est relié à Fridays For Future et la planète. Elle a 15 ans.

CHER PREMIER MINISTRE...

Durant le rassemblement, les organisateurs ont invité les manifestants à faire aller leurs pouces pour interpeller le premier ministre de Terre-Neuve-et-Labrador Dwight Ball. Voici le courriel que des centaines, voire des milliers de manifestants lui ont envoyé au représentant. Cette fois, les jeunes avaient les yeux rivés sur leur téléphone pour une bonne cause.

Cher premier ministre Dwight Ball,

Je vous écris de la part du mouvement Les vendredis pour l'avenir (Fridays for Future). Les changements climatiques sont la plus grande menace que notre monde n'ait jamais connue. Et la province de Terre-Neuve-et-Labrador ne fait pas assez pour combattre cette crise. Aujourd'hui, nous vous demandons d'aller plus loin. S'il vous plaît, déclarez l'urgence climatique et reconnaissez la sévérité de la situation. Alors, nous pourrions avoir espoir dans notre avenir et dans notre ville.



Par courriel, ces quatre élèves de Mount Pearl Senior High demandent à leur premier ministre provincial de reconnaître la sévérité de la situation. Photo : Jacinthe Tremblay



Greta Thunberg
@GretaThunberg

This is St Johns on Newfoundland!!
#ClimateStrike #FridaysForFuture

Traduire le Tweet

Renee Ryan 🇨🇦 @reneeryan99 · 27 sept.
#climatestrikecanada #yyt



11:53 AM · 27 sept. 2019 · Twitter for iPhone

La jeune activiste suédoise à l'origine du mouvement Greta Thunberg a retweeté une image du rassemblement de St. John's alors qu'elle participait à la manifestation historique de Montréal. Photo : Twitter.

TÉMOIGNAGE

UNE MARCHÉ EN FAMILLE

J'ai participé à la manifestation contre les changements climatiques qui a eu lieu le 27 septembre à St. John's. Voilà quelques semaines que je songeais à y assister avec nos deux enfants, âgés de 4 et 7 ans. Drôlement, ça a pris un mouvement initié, et largement soutenu, par des étudiants et des enfants pour que je sente qu'il y avait une place pour moi, pour nous tous, dans cette manifestation.

Clare Wilcox

Voilà maintenant des années que j'assume mon écoanxiété comme quelque chose de personnel. Ce sentiment me pousse à marcher au travail, à composer, à diminuer ma consommation de viande, à utiliser des sacs en tissus, etc. Des gestes certainement minuscules dans l'énormité d'un réchauffement global, mais pour moi, ces actions quotidiennes sont une façon de m'impliquer dans ces défis sans totalement perdre espoir.

Le message sans compromis et sans excuses des jeunes activistes (Greta Thurnburg étant peut-être la plus connue d'entre eux) me reconforte dans mes actions : nous devons agir tous, maintenant, ensemble.

REJOINDRE MONSIEUR ET MADAME TOUT-LE-MONDE

Le jour de la manifestation, j'ai marché jusqu'à l'école pour récupérer mes enfants. On est montés dans un autobus avec mon amie Katie et ses deux fils. Le transport en commun était gratuit entre 11 h et 13 h pour inciter les citoyens à se joindre au mouvement. Une poignée d'étudiants aux visages peints et brandissant des pancartes sont montés avec nous. Aucun d'entre nous ne donnait l'impression de l'écoguerrier typique, une impression qui était vraie pour le groupe dans les escaliers de l'Université Memorial (MUN).

La foule qui dénonçait l'inaction face à la crise climatique dans les rues de St. John's

était surtout composée d'étudiants, mais avec une bonne représentation de parents accompagnés de leurs enfants, d'adultes et d'ainés. Durant les nombreux témoignages de représentants étudiants du secondaire et universitaires, les manifestants écoutaient respectueusement, et démontraient leur accord avec des gestes positifs, mais discrets. Je me sentais un peu déçue de la tranquillité de la foule, bien que je ne sois pas non plus la plus passionnée des manifestantes.

Néanmoins, en portant attention aux manifestants autour de moi, quelque chose m'a frappé : tout autour des organisateurs et des manifestants plus expérimentés et passionnés, je voyais de simples gens qui ne se qualifient pas nécessairement comme des environnementalistes. Mais ces gens étaient présents et avaient aussi à cœur la raison de notre rassemblement collectif même s'ils n'étaient pas les manifestants les plus fougueux.

QU'EST-CE QU'ON EN PENSE, DANS LA RUE?

En marchant (à la vitesse d'un enfant de 4 ans) de l'université à l'édifice de la Confédération, j'ai eu l'occasion de sonder plusieurs personnes sur leur participation à la marche. Katie Duff, cogestionnaire d'un programme d'après-école qui se déroule à l'extérieur, me parlait du caractère distinct de cette marche et de ce moment pour elle. « Lire toutes les pancartes qui parlent des vrais

enjeux à la marche m'a mené à un genre de réveil, où je me suis rendu compte que je ne voulais plus critiquer n'importe quelle initiative. Ça se trouve en particulier grâce à la nature cliquante de l'internet. Plusieurs d'entre nous se sont habitués à dénigrer les idées des autres, disant qu'elles 1) ne vont pas assez loin, ou 2) ne touchent pas les enjeux qu'on pense les plus importants. » Pour Katie, la solution est simple. « Mais en fait, nous faisons face à une éco-urgence qui est, en réalité, la somme de beaucoup d'enjeux et de problèmes, alors quand quelqu'un tente d'attirer attention sur certains problèmes ou de proposer des solutions, nous devons tout simplement dire "Oui! Merci! Je vais vous rejoindre dans cet effort!" »

Pour Ana Esquivel, la marche se distingue d'une autre manière. « Le message n'est rien de nouveau. La nouveauté réside dans qui se sent menacé par les effets [du changement climatique]. Les jeunes sont maintenant plus conscients du fait que leur futur sera touché. » Ana voulait être à la marche pour entendre les jeunes et leur message. Elle y participait en tant qu'adulte avec le pouvoir de voter.

Une fois les manifestations terminées, mes enfants et moi avons parcouru à pied la courte distance qui sépare l'édifice de la Confédération à notre maison. En congé pour la journée, je me suis dirigé avec notre chien aîné à Three Pond Barrens à Pippy Park. Les col-



Clare Wilcox a manifesté en compagnie de ses deux enfants. Photo : Courtoisie de Clare Wilcox

lines rocheuses étaient silencieuses, un peu perdues dans la brume, avec juste le bruit léger des voitures au loin pour nous rappeler qu'on n'était pas loin de la ville. Peut-être que c'est aussi à ce genre de marche que nos représentants politiques devraient participer. Une balade plus rocailleuse, plus boueuse, plus silencieuse, mais, pour autant, pleine de raisons frappantes de continuer à lutter pour des solutions globales à cette crise climatique.

Provenant d'Halifax, en Nouvelle-Écosse, **Clare Wilcox** habite à St. John's depuis 13 ans et se trouve toujours plus amoureuse de sa province d'adoption. Elle est la coordonnatrice jeunesse de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean et adore trouver des manières de mettre les enfants en contact avec la nature. Elle a 34 ans

LA COMMUNAUTÉ CYCLISTE DE ST. JOHN'S ROULE POUR LE CLIMAT

En concordance avec le mouvement d'appui aux luttes pour le climat, une Masse Critique s'est déroulée au centre-ville de St. John's, en fin de journée du vendredi 27 septembre. Cet événement, organisé simultanément dans les villes de plusieurs pays, est issu de la culture cycliste de la côte ouest américaine.



Une bande de joyeux cyclistes a roulé pour le climat le 27 septembre dernier à St. John's, avec un arrêt à l'hôtel de ville. Photo : Meghan Hollet

Maude-Julia Blanchet

Depuis les années 1990, différents chapitres se sont formés de par le monde. Communément appelés les *Critical Mass*, ces rassemblements ont pour motif de réclamer une visibilité et un partage collaboratif des voix publiques, tout en offrant à la communauté cycliste une randonnée ludique et familiale à travers la ville.

Considérant que l'usage de la bicyclette est une solution soutenable dans une perspective globale de réduction des gaz à effet de serre, le chapitre des Masses Critiques de St. John's a saisi l'opportunité de témoigner son soutien au mouvement mondial de luttes aux changements climatiques.

BALADE FESTIVE MENSUELLE

Malgré le ciel incertain, une trentaine de cyclistes se sont rassemblés pour répondre au rendez-vous mensuel que sont les Masses Critiques. Ayant pour point de départ le parc Bannerman, les cyclopèdes de tous âges ont entamé le circuit prévu sur la route Circular, pour ensuite traverser d'est en ouest le centre-ville sur la rue Water. À mi-parcours, la Masse Critique s'est arrêtée sur le parvis de l'hôtel de ville avant de boucler la boucle au parc Bannerman. Clochettes, klaxons, décorations colorées et salutations festives ont interpellé les piétons et automobilistes qui croisaient l'itinéraire du groupe.

Cet événement a lieu tous les derniers vendredis du mois, en saison clémente. Les cyclistes

de tous calibres sont invités à pédaler en peloton sécuritaire, et ainsi créer une expérience positive de cyclisme urbain pour les personnes moins habituées à de tels moyens de déplacement. Les détails des prochains rassemblements sont actualisés sur la page Facebook Critical Mass St. John's.



Comme monitrice de langue dans la capitale, **Maude-Julia Blanchet** s'investit surtout dans la scène musicale de St. John's et la ligue locale de roller derby. Elle se déplace à vélo dans les rues escarpées de la capitale en saison clémente. Elle a 29 ans. Photo : Ritche Perez

CULTURE

Les fondatrices et fondateurs du *Gaboteur* lui ont aussi donné comme rôle de « promouvoir l'histoire, la culture et la littérature francophones ». Au fil des ans, le journal a publié de nombreux textes portant sur les arts et la culture offerte en français dans la province. En ce 35^e anniversaire, place à des créations d'ici, par des plumes d'ici.

CORNER BROOK

Du jeune théâtre en français au festival CB Nuit

Le 28 septembre dernier, grâce au festival CB Nuit, les arts et la culture étaient à l'avant-plan dans les rues Corner Brook. Le talent d'artistes de la musique, du cirque et du théâtre a gardé la deuxième plus grande ville terreneuvienne réveillée de 19 h à minuit, en anglais et en français!

Dominique Lebel

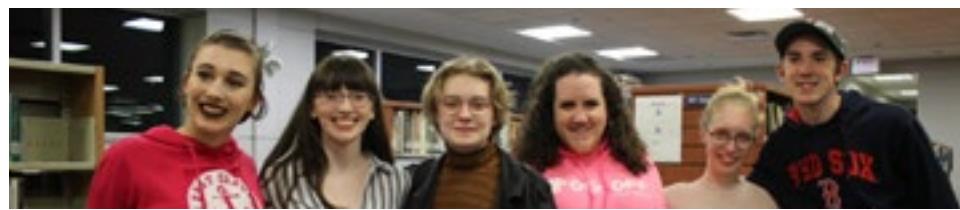
Au programme de CB Nuit, la courte pièce en français *Le ratio Corner Brook*, présentée par la troupe de théâtre de l'école Corner Brook Regional High. Écrite en anglais par Madeline Skinner et traduite en français par Tara Young, deux jeunes de cette école secondaire, cette création a été présentée à trois reprises le 28 septembre.

Selon Tara, l'inspiration de Madeline pour cette pièce vient de cette phrase qu'aime à dire la soeur d'une de ses amies : « À Corner Brook, pour chaque cinq *skeets*, il y a une personne raisonnable ». En d'autres mots, pour chaque cinq personnes délinquantes, il y en a une décente. En raison du manque d'acteurs pour CB Nuit, la troupe a réduit à trois le nombre de délinquants.

Le processus d'écriture a été assez rapide, explique Madeline. « Tara a écrit des noms dans son cahier, je suis partie avec ces noms et j'ai écrit la pièce en une soirée ». Les acteurs ont ensuite commencé à se réunir pour les répétitions.

UNE RETENUE

Le ratio Corner Brook, c'est l'histoire de Julia qui écope d'une retenue après s'être



Les acteurs et l'écrivaine de la pièce « Le ratio Corner Brook », de gauche à droite sur cette photo : Kate Sanders, Lydia Kelly, Madeline Skinner, Jenna Leyte, Tara Young et Luke Thibeau. Photos : Dominique Lebel

malencontreusement retrouvée dans une salle de bain avec trois adolescents (les *skeets*) qui y vapotent. Pendant cette retenue, le cellulaire de Julia sonne et la professeure responsable de la retenue le lui confisque.

S'ensuit un remue-méninges entre les trois *skeets* et Julia pour aider cette dernière à reprendre son cellulaire sans que l'enseignante ne s'en rende compte. À la fin, Julia réussit à récupérer son téléphone et conclut en disant que pour chaque trois *skeets*, il y a trois nouveaux amis à se faire. Bien que la pièce dure moins de dix minutes, les acteurs ont su utiliser la rythmique, le mouvement et l'humour pour retenir l'attention des spectateurs.

POURQUOI EN FRANÇAIS?

Il peut sembler surprenant que des élèves d'une école secondaire anglophone décident d'écrire du théâtre en fran-

çais. Cependant, la pièce *Le ratio Corner Brook* a été écrite dans le but d'être présentée lors de la compétition annuelle panquébécoise Secondaire en spectacle, qui vise à promouvoir l'utilisation de la langue française chez les jeunes du secondaire au Québec par le biais des arts de la scène.

Cette compétition accueille aussi, à chaque année, des jeunes provenant de partout dans la francophonie canadienne. C'est donc dans ce contexte que la jeune troupe de Corner Brook est allée au Québec l'an dernier pour présenter sa pièce. « Nous voulions faire quelque chose de spécifique à Corner Brook, puisqu'aucune autre école de Terre-Neuve ne serait présente », dit Madeline.

Voudraient-ils présenter leur pièce ailleurs à Terre-Neuve ou au Labrador? La réponse des membres de la troupe est la même pour tous. « Si on nous de-

mandait de présenter la pièce encore, on dirait probablement oui », déclare Luke Thibeau, un de ses acteurs, tout en précisant « nous sommes des étudiants du secondaire avec des horaires qui entrent en conflit. Nous sommes tous impliqués dans d'autres activités ». Ces agendas chargés limitent les occasions de se rencontrer pour répéter.

UN RETOUR AU QUÉBEC?

Tous ont par ailleurs mentionné leur intérêt à retourner à Secondaire en spectacle tout en disant que la décision finale dépendra de plusieurs facteurs. « Je ne sais pas si je pourrai y retourner en raison de mon horaire, mais je recommande fortement l'expérience! », dit Luke Thibeau. Bref, qui sait où le français mènera ces acteurs talentueux dans le futur!



Dominique Lebel est originaire de Gatineau, au Québec. Cette année, elle est monitrice de langue pour les écoles Corner Brook Regional High et Corner Brook Intermediate. Passionnée de plein air, d'écriture et de frisbee ultime, elle compte profiter pleinement de tout ce que Terre-Neuve a à lui offrir.

ÉLECTION FÉDÉRALE / LE LUNDI 21 OCTOBRE

#CestNotreVote



X
C'est notre vote

Le jour de l'élection est le 21 octobre.
Êtes-vous inscrit pour voter?

- **Oui** – Consultez votre carte d'information de l'électeur. Elle vous indique où et quand voter.
- **Non ou pas certain** – Communiquez avec Élections Canada pour savoir où et quand voter. Vous pouvez vous inscrire à votre bureau de vote lorsque vous allez voter.

Visitez elections.ca pour l'information officielle sur le vote
1-800-463-6868 / elections.ca / ATS 1-800-361-8935

Elections Canada

LITTÉRATURE

La poésie est un outil puissant pour exprimer des émotions fortes : la joie, la colère, le doute, l'espoir, et la peine aussi. C'est cette forme de la littérature qu'une enseignante du Centre éducatif l'ENVOL, de Labrador City, a choisi pour rendre hommage à sa collègue Joannie Boyer, décédée tragiquement en septembre dernier, à l'âge de 34 ans.

Madame Jo

Dannie Bernatchez

Madame Jo,

Donne-nous les mots pour

Parler un peu de toi
Te rendre hommage comme il se doit
Parler de ces longues heures
À te dévouer à ton labeur

Madame Jo,

Donne-nous les mots pour

Raconter tous ces enfants
À qui tu as donné temps et tant
Raconter tes grandes idées
Qui nous faisaient parfois rêver

Madame Jo,

Donne-nous les mots pour

Dire tes rires et ton sourire
Qui nous parlaient de l'avenir
Dire ta bonne humeur précieuse
Qui nous était si délicieuse

Madame Jo,

Donne-nous les mots pour

Nous aider à conjuguer
Pour ceux qui restent le verbe aimer
Nous aider à bien comprendre
Tes règles, exceptions et méandres

Madame Jo,

Donne-nous les mots pour

Accepter l'inacceptable
Nous avouer l'inavouable
Accepter ton choix et poursuivre
Sur la voie qu'il nous faut suivre

Madame Jo,

Nous avons enfin tes mots pour

Persévérer dans tes pas
Et poursuivre la route sans toi

Nous avons enfin tes mots pour

Parler ensemble de ces demains
Qui garderont le souvenir de tes refrains.



Dannie Bernatchez est enseignante au Centre éducatif l'ENVOL, à Labrador City. « J'aime écrire autant qu'enseigner, deux missions que j'ai acceptées depuis de nombreuses années. Enseigner, pour donner ce que j'ai de meilleur aux enfants afin qu'ils grandissent dans le

bonheur; écrire, pour me faire du bien et faire de même pour les autres », résume-t-elle. Photo : Courtoisie de Dannie Bernatchez



ST. JOHN'S

PRESENT - PRÉSENTENT

Soirée folk en français

LE MERCREDI 23 OCTOBRE 2019
WEDNESDAY, OCTOBER 23, 2019

The Ship Pub / 21 h - 9 PM

Mary Barry

Kyle Mooney et
Adrian House

MICRO OUVERT EN FRANÇAIS
OPEN MIKE IN FRENCH
TIRAGES - DOOR PRIZES

ENTRÉE : 5 \$ / ADMISSION : 5 \$

Le Gaboteur de retour sur Duckworth!

Les bureaux du Gaboteur sont à nouveau situés sur la rue Duckworth, au coeur du centre-ville de St. John's, à quelques jets de pierre de l'édifice occupé par le journal, au début des années 2000.

NOUVELLE ADRESSE :
Suite 204 du Haymarket Square
223 - 233, rue Duckworth
St. John's, TNL
A1C 1G8

Pour nous rejoindre, de 9 h à 16 h 30, du lundi au vendredi :



709 753-9585



info@gaboteur.ca

Pour avoir de nos nouvelles, en tout temps



gaboteur.ca

INFORMATION ET MARKETING

Un des objectifs de l'organisme Le Gaboteur Inc. énoncé dans son mémorandum d'association, en 1987, consiste à « entretenir, encourager et développer la diffusion d'information et d'outils d'information dans la langue française », dans et sur la province, s'entend. Un tour d'horizon effectué par le journaliste québécois Michael Henri Lambert fait la preuve que ce besoin est toujours énorme. Bref, nous du pain sur la planche pour encore longtemps.

Un problème d'image pour Terre-Neuve-et-Labrador?

Stéréotypes, faits divers et anecdotes : voilà ce que les médias nationaux et les plateformes en ligne racontent sur Terre-Neuve-et-Labrador au reste du pays. L'actualité et les enjeux majeurs ne sont diffusés que partiellement et rarement. Pour plusieurs artisans du domaine des communications, la province souffre d'un problème d'image.



À l'été 2019, c'est Dildo qui a mis la province sur la carte. Photos : Jacinthe Tremblay

Michael Henri Lambert

En août dernier, des millions d'États-Uniens ont appris l'existence du village terre-neuvien de Dildo grâce à l'émission *Jimmy Kimmel Live*, diffusée sur le réseau ABC. L'animateur vedette s'est gentiment moqué du nom de cette petite communauté de moins de 1500 âmes tout en charmant ses habitants.

L'équipe de l'émission est venue visiter Dildo, placardant le village d'affiches faisant la promotion de l'élection de Jimmy Kennel à la mairie. Ses habitants et son vrai maire ont volontiers participé à la plaisanterie.

Pendant des semaines, des centaines de milliers de curieux ont googlé « Dildo, Newfoundland » sur le géant des moteurs de recherche. Des touristes se sont même rendus sur place pour s'immortaliser en photo.

Dildo a mis Terre-Neuve sur la carte pendant l'été 2019.

RETOMBÉES MARGINALES

Aux yeux du professeur d'administration des affaires de l'Université Memorial Gordon Cooke, les retombées d'une telle attention médiatique sont plutôt marginales pour l'ensemble de la

province. « Ce sont probablement les artisans qui en ont profité le plus. Des gens qui ont loué quelques chambres supplémentaires, mais sans plus », dit-il.

L'universitaire, qui s'est penché sur les questions de développement touristique, ne croit cependant pas que cette couverture médiatique plutôt ironique aura un effet négatif. « Il y a plusieurs localités à Terre-Neuve qui ont un nom amusant, ça pourrait être un outil de développement. Peut-être que dans cinq ans, il y aura des gens en Californie ou au Nebraska pour se souvenir de Dildo et pour faire le voyage », avance monsieur Cooke.

À court terme, l'outil d'analyses statistiques Google Trends donne raison à certains éléments du discours du professeur Cooke, puisque la popularité des recherches sur « Dildo, Newfoundland » a concouru au début du mois d'août avec une pointe de popularité des résultats de recherches sur la province.

LES CHIENS EN VEDETTE

En se plongeant dans l'univers des chiffres, on constate que Terre-Neuve-et-Labrador a une bonne pente à remonter pour être visible à l'extérieur de ses frontières. Pour parler en termes sportifs, la province débute la partie avec deux prises.

D'une part, parce qu'elle est peu peuplée et peu couverte par les médias nationaux, mais surtout en raison des deux races de chiens du même nom : les recherches en ligne sur la province sont systématiquement plombées par les innombrables articles animaliers!

L'intérêt de l'émission de Jimmy Kimmel pour Dildo aura toutefois laissé sa trace sur la toile.

Sur YouTube, les neuf vidéos humoristiques mises en ligne par son équipe cumulent près de 2,1 millions de visionnements. En comparaison, *A Tangled Tale*, la plus récente vidéo promotionnelle proposée par Newfoundland and Labrador Tourism, récolte un peu moins de 700 000 visionnements. En comparaison, la vidéo la plus populaire mise en ligne par

Tourisme Québec a été vue huit millions de fois depuis un an.

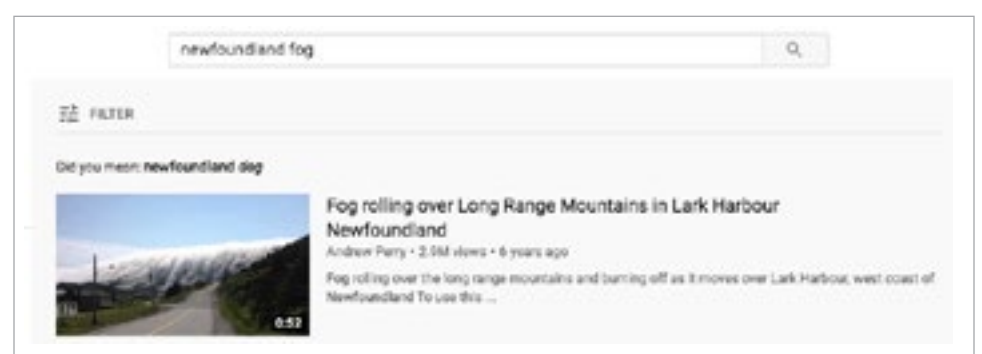
La vidéo la plus populaire émanant de la province, toutes langues confondues, est celle d'un amateur ayant filmé un « rouleau de brouillard » à Lark Harbour en 2013, avec ses près de 3 millions de visionnements. Pour avoir du matériel avec un peu plus de contenu, il faut aller en 8^e position des résultats de recherches sous « Newfoundland », ce qui est plutôt loin pour les spécialistes du marketing, avec la webémission *Munchies* qui a fait un arrêt au restaurant Raymond's de St. John's. Cette publication, qui met en scène du « vrai monde », a été vue 3 millions de fois.

Du côté des médias traditionnels, la situation n'est guère plus reluisante. La consultation de la plateforme d'archivage des médias écrits et des radios Eureka permet de constater que si Terre-Neuve-et-Labrador a droit à quelques lignes ou quelques secondes sur les ondes presque quotidiennement, rares sont les articles fouillés portant exclusivement sur la province dans les médias nationaux.

LE TRANSPORT FREINE LES VISITES

Ces difficultés à imposer une image juste et représentative de Terre-Neuve-et-Labrador sont aussi vécues par les acteurs de l'industrie touristique. Au Québec, le voyageur Tours Chanteclerc, un poids lourd de l'industrie des voyages organisés de cette province, peine à maintenir ses excursions à Terre-Neuve.

Mireille Chartier œuvre au sein de cette entreprise depuis près de deux décennies. À l'heure d'Instagram où, les paysages à couper le souffle de la province devraient être viraux sur le web, Mireille Chartier constate plutôt la



Le rouleau de brume de Lark Harbour, capté sur vidéo par Andrew Perry, est la vidéo sur la province la plus populaire sur YouTube.

décroissance de ce « produit » auprès de sa clientèle.

« Lorsque j'ai commencé, nous vendions quatre excursions par an. Ces dernières années, c'est davantage deux, et même une seule cette année. C'est malheureux parce que j'estime que la province a beaucoup à offrir. L'enjeu est surtout au niveau du transport. C'est un voyage qui demeure dispendieux et pour le même prix, les gens préfèrent aller en Europe. Aujourd'hui, la mentalité veut que les voyages à l'intérieur du Canada soient davantage destinés aux personnes plus âgées », dit-elle.

« Pour une région éloignée du centre au pays, peu peuplée et qui se retrouve rarement dans les grands médias, ce qui se dit ou s'écrit sur la province affectent beaucoup l'appétit des voyageurs », observe également madame Chartier.

Pour sa part, le professeur de MUN Gordon Cooke déplore surtout l'image proposée par la province

aux éventuels visiteurs. « Les publicités sont très attrayantes, mais elles montrent toujours la même idée : la jeune fille qui court sur la pelouse durant une belle journée ensoleillée d'été. Ce que la province devrait aussi présenter à mon sens, ce sont des couples aux cheveux gris marchant à l'extérieur avec leur coupe-vent en automne avec le brouillard. Il faut que les gens sachent qu'ils peuvent apprécier la nature, la tranquillité et la solitude plusieurs mois par année », insiste-t-il.

Gordon Cooke croit également que les efforts de promotion touristique du gouvernement terre-neuvien devraient inviter les voyageurs à sortir des sentiers battus en présentant une image plus représentative de ses réalités. « Qu'est-ce que le vrai Terre-Neuve? Les pubs de George Street un vendredi soir, une randonnée avec un coupe-vent à l'automne ou ce qu'on voit dans les publicités? Au fond c'est un peu tout ça », réfléchit-il tout haut.

Rarement cinq secondes de gloire en français



Muskrat Falls en vedette d'une vidéo du quotidien montréalais *La Presse* le 29 septembre dernier. Le vent commence-t-il à changer?

Image : capture d'écran de lapresse.ca

La disponibilité de l'information est très inégale d'une langue à l'autre. En anglais, les sujets touchant Terre-Neuve se retrouvent de temps à autre dans les grands quotidiens nationaux tels que le *Globe and Mail* ou le *Toronto Star* ou par l'intermédiaire de *La Presse Canadienne*. Les médias anglophones de la province réussissent également à toucher un auditoire extérieur grâce au web.

Une situation beaucoup plus rare du côté francophone : peu de dossiers majeurs ont dépassé l'intérêt des provinces maritimes. Ce sont essentiellement les litiges opposant Hydro-Québec et la société d'état de la province Nalcor qui trouvent place dans les pages dans grands quotidiens québécois. Du côté anglophone, la couverture est quelque peu diversifiée, allant des grands enjeux économiques aux faits divers.

Pour l'analyste de l'actualité et enseignant en journalisme au Cégep de Jonquière Éric Arseneault, plusieurs éléments expliquent cette différence entre l'intérêt des médias anglophones et francophones. « Il y a bien sûr les ressources qu'un média peut mettre pour aller chercher la nouvelle. Plus on retrouve de journalistes au même endroit et plus on a de chance d'entendre parler de nouvelles de cet endroit. Plus souvent qu'autrement, les informations des grands centres ont plus de poids », observe-t-il.

« Les médias francophones ont aussi tendance à mieux couvrir les acteurs qui peuvent s'exprimer en français. Lorsqu'on a un premier ministre comme Jason Kenney en Alberta qui peut s'exprimer en français, ça devient

plus intéressant pour l'auditoire simplement puisqu'on n'a pas besoin de traduire les déclarations », poursuit l'enseignant Éric Arseneault.

En marketing, Terre-Neuve-et-Labrador peine également à imposer la même image d'une langue à l'autre, selon Mireille Chartier de Tours Chanteclerc. « C'est parfois difficile pour nous avec Newfoundland and Labrador Tourism, puisque cet office de tourisme ne traduit pas toujours son matériel promotionnel. Ils produisent des outils intéressants, mais si c'est en anglais, on ne peut pas les utiliser », souligne-t-elle.

Sur YouTube, la vidéo la plus populaire en français sur la province en français a été vue 10 000 fois contre 3 millions de fois pour le clip le plus populaire dans la langue de Shakespeare.

La situation n'est toutefois pas unique à Terre-Neuve-et-Labrador. De l'autre côté du Grand bleu, chez les cousins Français, la Corse et la majorité des territoires outremer, tels Saint-Pierre et Miquelon, peinent à imposer leurs enjeux aux grands médias métropolitains. (MHL)



Journaliste professionnel depuis deux ans, **Michael Henri Lambert** cultive un grand intérêt pour les enjeux de société, la culture et le domaine des affaires. Il oeuvre dans les Cantons-de-l'Est, au Québec. Il a 21 ans. Photo : Courtoisie de Michael Henri Lambert

Government of Canada / Gouvernement du Canada

AVIS PUBLIC
MUNICIPALITÉ DE HAPPY VALLEY-GOOSE BAY
TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR
NUMÉRO DE DOSSIER : R.102372.001

Le gouvernement du Canada prévoit acheter ou louer deux habitations unifamiliales desservies par un réseau d'aqueduc et d'égout et situées à l'intérieur des limites municipales de Happy Valley-Goose Bay (Terre-Neuve-et-Labrador).

Si vous disposez d'une telle habitation et souhaitez la louer ou la vendre, veuillez fournir les renseignements suivants par écrit d'ici le **31 octobre 2019** :

- adresse municipale;
- type de résidence (maison de plain-pied, maison de deux étages ou d'un étage et demi, etc.);
- superficie du rez-de-chaussée en pieds carrés;
- année de construction;
- nombre de chambres;
- nombre de salles de bain;
- sous-sol (existant ou inexistant; fini ou non fini);
- type de chauffage;
- autres caractéristiques et/ou photos jugées nécessaires;
- taux de location mensuel, à l'exclusion des services publics.

Veuillez faire parvenir ces renseignements à l'adresse suivante :

Barry Hoyles
 Conseiller principal en biens immobiliers
 Services des biens immobiliers, Gestion des locaux et du portefeuille Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
 Édifice John-Cabot, 6^e étage
 10, rue Barter's Hill
 C.P. 4600
 St. John's (T.-N.-L.) A1C 5T2

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Barry Hoyles, par courriel à Barry.Hoyles@pwgsc-tpsgc.gc.ca, ou par téléphone au 709-685-0756.

Canada



OFFRE D'EMPLOI

Direction générale par intérim

(Contrat de 10 mois en remplacement d'un congé de maternité)

La Société Nationale de l'Acadie est à la recherche de la personne idéale pour combler le poste de **Direction générale par intérim** pour un contrat de 10 mois.

Les fonctions de la direction générale sont, entre autres, de faire des recommandations au conseil d'administration et d'assurer la mise en oeuvre des politiques et les décisions qui en découlent; de développer et maintenir des relations efficaces avec les différentes instances gouvernementales; d'assurer la gestion des ressources financières et humaines; de définir et mettre en oeuvre les politiques régissant les comités de travail et les commissions; de développer et entretenir les liens entre la SNA et les associations membres, les membres associés ainsi qu'avec le milieu associatif francophone du Canada et d'ailleurs.

Le travail qui vous attend :

- Assurer du leadership dans la réalisation du plan stratégique;
- Planification et gestion des opérations;
- Planification et gestion des programmes;
- Planification et gestion des ressources humaines et financières;
- Relations avec la communauté et les gouvernements.

Plus spécifiquement, les tâches et fonctions suivantes sont attendues de la direction générale :

Sous la délégation de la présidence, assure la représentation de la SNA.

- Est responsable de la préparation, de la mise en oeuvre et de l'évaluation du plan stratégique, du plan opérationnel, du plan de communication et du plan financier ;
- Est responsable d'identifier les sources de financement et de planifier et préparer les mesures et les demandes de financement en conséquence ;
- Est responsable de la gestion des ressources humaines soit : du personnel régulier, des contractuels et des employés temporaires ;
- Est responsable de la gestion financière et des opérations régulières de la SNA ;
- Est responsable de la préparation du contenu des réunions du bureau de direction, du conseil d'administration et de l'AGA ;
- Participe de façon ex-officio à toutes les réunions du bureau de direction, du conseil d'administration et de l'AGA ;
- Assure la planification, le suivi et le développement de missions et d'ententes avec la France, la Communauté Wallonie-Bruxelles, le Québec, Saint-Pierre-et-Miquelon et la Louisiane ;
- Assume toute autre responsabilité connexe jugée nécessaire pour l'atteinte des objectifs de la SNA.e.

La personne recherchée détient une formation postsecondaire en gestion ou dans un domaine connexe. Elle a une excellente connaissance de l'Acadie de l'Atlantique et de ses composantes et possède de l'expérience en relations internationales. Elle a une expérience reconnue en gestion de finances, de personnel et de projets majeurs, et maîtrise la langue française, tant à l'oral qu'à l'écrit. De plus, elle a une bonne connaissance du fonctionnement des différents paliers de gouvernements, de leur politique en matière de langues officielles et des programmes d'appui financier. Elle possède un bon esprit d'analyse et fait preuve d'enthousiasme et de leadership dans sa gestion quotidienne.

Exigences :

- Maîtrise du français écrit et orale;
- Minimum de 5 ans d'expériences de travail pertinente avec le poste;
- Un diplôme ou une formation d'études postsecondaires dans un domaine connexe.

Aptitudes recherchées :

- Personne dynamique, innovatrice, faisant preuve de tact, de bon jugement et de diplomatie;
- Personne débrouillarde, autonome et polyvalente;
- Excellentes aptitudes à la résolution de problèmes;
- Excellentes aptitudes en gestion financière et d'organisme à but non lucratif;
- Excellentes relations interpersonnelles et compétences de communication;
- Expérience en gestion des ressources humaines est un atout.

Ce poste comporte des avantages sociaux intéressants et une rémunération compétitive.

Date d'entrée en fonction : Fin novembre 2019

Durée des fonctions : 18 octobre 2019 à octobre 2020

Lieu de travail : Moncton (N.-B.)

Si ce défi vous intéresse, faites-nous parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de motivation faisant moins d'une page par courriel à presidence@snacadie.org au plus tard le 18 octobre.

OFFRE D'EMPLOI

Gestionnaire des relations stratégiques et des opérations

La Société Nationale de l'Acadie est à la recherche de la personne idéale pour combler le poste de **Gestionnaire des relations stratégiques et des opérations**.

La personne choisie travaillera de près avec la direction générale pour voir au bon fonctionnement des opérations de l'organisme ainsi que du développement et l'entretien des relations stratégiques.

Le travail qui vous attend :

- Gestion des ressources humaines;
- Coordination des structures démocratiques de la SNA;
- Liaison avec les membres de la SNA;
- Coordination des relations stratégiques de la SNA, incluant les relations internationales et bilatérales.

Principales responsabilités :

- Appuyer la direction générale dans la recherche, la sollicitation et le démarchage pour le financement de l'organisme;
- Appuyer la direction générale dans l'embauche, l'évaluation du rendement, l'encadrement du personnel selon les politiques en place;
- En collaboration avec la direction générale et la responsable de la logistique, préparer et organiser les réunions du Conseil d'administration, l'Assemblée générale annuelle et toute autre réunion de comité ou de groupe de travail;
- Assurer une communication régulière avec les groupes membres;
- Assurer un partage fluide des documents et des informations entre les groupes membres;
- Identifier et coordonner la livraison de formations communes entre les groupes;
- Collaborer à l'identification des stratégies politiques appropriées aux dossiers courants;
- Assurer une bonne gestion des ententes de collaboration et des relations avec les partenaires de diverses instances gouvernementales;
- Appuyer et conseiller la direction générale dans la négociation des ententes de collaborations de l'organisme.

Exigences :

- Maîtrise du français écrit et orale;
- Minimum de 5 ans d'expériences de travail pertinente avec le poste;
- Un diplôme ou une formation d'études postsecondaires dans un domaine connexe.

Aptitudes recherchées :

- Personne dynamique, innovatrice, faisant preuve de tact, de bon jugement et de diplomatie;
- Excellentes connaissances des enjeux géopolitiques liés à l'Acadie;
- Personne débrouillarde, autonome et polyvalente;
- Excellentes aptitudes à la résolution de problèmes;
- Personne ayant une approche ciblée sur les membres;
- Bonne gestion du temps et souci du détail;
- Personne motivée et entrepreneuriale ayant envie de contribuer à un travail d'équipe;
- Excellentes relations interpersonnelles et compétences de communication;
- Expérience en gestion des ressources humaines et en relations internationales et avec les peuples autochtones sont un important atout.

Ce poste comporte des avantages sociaux intéressants et une rémunération compétitive.

Date d'entrée en fonction : Dès que possible

Durée des fonctions : Poste permanent

Lieu de travail : Moncton (N.-B.)

Si ce défi vous intéresse, faites-nous parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de motivation faisant moins d'une page par courriel à veronique.maillet@snacadie.org avant le 9 octobre 2019.

Le Gaboteur

Terre-Neuve
et le Labrador

Au fil des jours

En français

Depuis 1984

www.gaboteur.ca/abonnements
ABONNEMENT
D'UN AN

20 numéros

versions papier et numérique

35 \$
+ taxes

numérique seulement

25 \$
+ taxesLES CENTRES COMMUNAUTAIRES FRANCOPHONES
À TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

LABRADOR

Association Francophone du Labrador
308 Hudson Drive, Labrador City
(709) 944-6600 | info@afnl.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h.

CAP-SAINTE-GEORGES

Centre Les Terre-Neuviens Français
884 Oceanview Drive, Cap-Saint-Georges
(709) 644-2050 | centrenf@hotmail.com

LA GRAND' TERRE

Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne
(709) 642-5254 | hir@arcotnl.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30.

L'ANSE-À-CANARDS

Chez Les Français
(709) 642-5498 | cfac_bdb@hotmail.com

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 9 h à 16 h et aussi sur demande.

CORNER BROOK

Le Coin Franco
50, rue Main, Corner Brook
(709) 800-4014 | lecoinfranco@fftnl.ca
facebook.com/LeCoinFranco

SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de
Saint-Jean Centre des Grands-Vents
65, chemin Ridge, bureau 254, Saint-Jean
(709) 726-4900 | culture@acfsj.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 22 h 30.



Agence d'évaluation
d'impact du Canada

Impact Assessment
Agency of Canada

Projet de forage exploratoire dans la passe Flamande - CNOOC International
Période de consultation publique

Le 25 septembre 2019 — L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'Agence) réalise une évaluation environnementale fédérale pour le projet de forage exploratoire dans la passe Flamande - CNOOC International, situé dans la zone extracôtière, à l'est de St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador.

L'Agence invite le public et les groupes Autochtones à présenter des commentaires sur la version provisoire du rapport d'évaluation environnementale, qui comprend les conclusions et les recommandations de l'Agence concernant les effets environnementaux potentiels du projet et leur importance, les mesures d'atténuation proposées et le programme de suivi.

L'Agence invite également des commentaires sur les conditions potentielles formulées dans le cadre de l'évaluation environnementale du projet. Les conditions définitives auront force exécutoire pour le promoteur si le projet reçoit l'autorisation d'être mis en oeuvre.

Les commentaires écrits dans l'une ou l'autre des langues officielles seront acceptés **jusqu'au 25 octobre 2019**.

Les commentaires peuvent être présentés en ligne en visitant la page d'accueil du projet, sur le Registre canadien d'évaluation d'impact (numéro de référence 80117). Tous les commentaires reçus seront publiés en ligne dans le cadre du dossier de projet.

Pour examiner la version provisoire du rapport d'évaluation environnementale ainsi que les conditions potentielles, consultez le site Web de l'Agence au canada.ca/aeic. Des copies imprimées sont disponibles sur demande. Plus d'informations sur le projet, le processus d'examen et les autres moyens de présenter des commentaires sont aussi disponibles en ligne.

Suivez-nous sur Twitter : @AEIC_IAAC #ExplorationFlamandeTNL

Le projet proposé

CNOOC Petroleum North America ULC propose, dans le cadre de deux permis d'exploration extracôtière, de réaliser un projet de forage exploratoire dans le bassin de la passe Flamande, à plus de 400 km à l'est de St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador. Le projet s'échelonne sur une période de 8 ans, à partir de 2020, et il permettrait à CNOOC Petroleum North America ULC de déterminer la présence, la nature et la quantité de ressources potentielles en hydrocarbures.

Veuillez noter que ce projet était précédemment intitulé Projet de forage exploratoire dans la passe Flamande - Nexen Energy ULC et que le promoteur était précédemment intitulé Nexen Energy ULC.

Pour de plus amples renseignements sur les politiques de l'Agence en matière de protection des renseignements personnels, veuillez consulter l'avis de confidentialité sur le site Web de l'Agence à canada.ca/aeic.

CULTURE EN BREF

Prix des arts et des lettres 2020 - C'est le moment de soumettre vos oeuvres à ce prestigieux concours provincial. Vieux de 68 ans, le Prix des arts et des lettres de Terre-Neuve-et-Labrador encourage les artistes de professionnels et amateurs à créer de nouvelles oeuvres d'art et à se faire connaître. Des prix en argent sont décernés en musique, arts visuels, littérature et multimédias numériques chez les juniors et les seniors.

En extra, la catégorie « littérature en français » permet de récompenser deux auteurs qui écrivent dans la langue de Molière. En 2019, Cassandra Clowe-Coish a remporté la palme chez les jeunes avec une nouvelle personnelle tandis que Jeff Forand s'est illustré dans la catégorie adulte avec un poème sur les signaux maritimes. L'artiste visuelle Dominique Hurley a remporté le prix en arts visuels. La date limite pour soumettre des oeuvres est le 15 novembre à minuit. Infos : tcii.gov.nl.ca/arts-culture/artsandletters/

Festival du Vent : grande fête de la culture francophone à St. John's - Le rendez-vous culturel de l'automne en français revient pour une 15^e édition. Du 18 au 20 octobre, au Centre des Grands-Vents à St. John's, le Festival

du Vent en mettra plein la vue aux amateurs de culture, avec un méli-mélo de disciplines artistiques, d'ateliers, de concert et repas multiculturel ainsi que d'activités familiales. Propulsée par l'Association communautaire francophone de Saint-Jean, cette fête vise à célébrer les mille et uns visages de la culture francophone

de la province et à donner une vitrine aux artistes locaux. Pour connaître la programmation complète, visitez le www.acfsj.ca.

Trio d'artistes francophones d'ici au Ship Pub - Les Soirées folk en français se poursuivent dans la réputée institution du centre-ville de St. John's. S'y produiront en fran-

çais le 23 octobre à compter de 21 h trois artistes natifs de Terre-Neuve-et-Labrador : l'auteure-compositrice-interprète Mary Barry et le duo composé de Kyle Mooney et Adrian House. Séance de micro ouvert en prime! Billets : 5\$ à la porte. (MGR)



Le duo composé de Kyle Mooney et Adrian House foulera les planches du Ship Pub le 23 octobre.
Photo : Maude-Julia Blanchet



AGRANDISSONS, ENSEMBLE, LE RÉPERTOIRE DES PROFESSIONNEL.ES DE SANTÉ D'EXPRESSION FRANÇAISE.

Vous êtes en mesure d'offrir des services de santé en français? Vous connaissez des professionnel.les de santé d'expression française?

CONTACTEZ-NOUS : FFTNL Santé

709-800-6195 Sante@fftnl.ca   Santé TNL

Consulter le Répertoire :
www.francotnl.ca



À lire dans *Le Gaboteur*: portraits et parcours de ces femmes et ces hommes qui prennent soin de nous et nous écoutent en français.

MERCI À NOS PARTENAIRES:



Festival du vent

18 et 19 octobre 2019

SOIRÉE ART ET DÉGUSTATION

JOURNÉE FAMILIALE

SOUPER ET SPECTACLE MULTICULTUREL

Centre des Grands-Vents,
65 Ridge Rd. St. John's

www.acfsj.ca



UN CONTE DE **Marie-José Mahé**
et **Jacinthe Tremblay**

Caro aime beaucoup se balader les dimanches après-midi avec son papa quand il ne joue pas au hockey ou au baseball ou à je ne sais quoi. Aujourd'hui, c'est un dimanche spécial pour son papa. Deux énormes bateaux de croisière sont arrivés dans le port de St. John's la veille et il est très content d'aller les voir de près avec Caro. C'est que l'histoire des bateaux est sa passion, autant que le sport.

- Regarde papa, ce beau petit voilier qui entre dans le port, dit Caro. Il ressemble à celui que l'on voit sur les pièces de 10 cents. On dirait un bateau miniature à côté de ces gros paquebots de croisière.
- C'est une goélette, dit son papa. Autrefois, on appelait aussi ces petits bateaux des caboteurs.
- Tu veux dire un gaboteur, comme le journal?, demande Caro.
- Oui et non, répond son papa. *Le Gaboteur* dont tu parles, le journal, a en effet été nommé comme ça en pensant aux goélettes qui étaient autrefois utilisées pour livrer des marchandises de villages en villages, le long des côtes de Terre-Neuve et du Labrador. Ces bateaux, ce sont des caboteurs, pas des gaboteurs!

Caro est bien déçue que le journal qu'elle lit à l'école ait une faute de français dans son nom. Mais son papa n'a pas encore fini ses explications.

- Dans les villages acadiens des provinces maritimes et de la côte ouest de Terre-Neuve, par contre, on appelait les goélettes des gaboteurs. C'est pour ça qu'il y a 35 ans, les gens qui ont lancé notre journal ont choisi de le nommer *Le Gaboteur*.
- Mais pourquoi papa sur des vieux *Gaboteur* de la bibliothèque de mon école, il y a un vieux monsieur à côté du nom du journal?, demande Caro.

- Ça, c'est une autre histoire, répond son papa. En Acadie, quand une personne était réputée pour rapporter des nouvelles de ce qui se passait dans un village et dans les environs, on disait que c'était un saboteur ou une gaboteuse. J'ai entendu dire qu'on utilise encore ce mot aux Îles-de-la-Madeleine, au Québec.
- Que c'est amusant!, dit Caro. Je comprends maintenant pourquoi on parle des journalistes du *Gaboteur* comme des gaboteurs et des gaboteuses!

La curieuse Caro, rassurée, a recommencé à surveiller le petit voilier.

- Pourquoi papa, les gens prenaient des bateaux si petits pour livrer des marchandises? Des fois, il fait tellement froid ici, il y a beaucoup de vent et des vagues énormes. C'est dangereux!
- C'est vrai Caro! Mais les marins ici étaient braves et ils savaient très bien naviguer. Aussi, ils n'avaient pas le choix. Tu sais, autrefois, les petites communautés autour de Terre-Neuve et le long des côtes du Labrador n'étaient pas reliées par des routes. On ne pouvait y aller que par bateau ou en marchant sur des sentiers. Souvent, si les gens avaient besoin d'un docteur, il n'y avait pas d'autres moyens pour s'y rendre. Au Labrador, on prenait aussi des chiens de traîneaux pour aller soigner les malades.

Caro est impressionnée par les connaissances de son papa. Juste au moment où elle pense qu'il a fini son cours d'histoire, il continue ses explications.

- Ces petits bateaux apportaient aussi des nouvelles du reste du monde dans les communautés, en livrant des lettres et des journaux. C'est peut-être pour ça qu'on a choisi ce nom pour notre journal. Après tout, *Le Gaboteur* fait la même chose : il raconte ce qui se passe dans la province et ailleurs.

Caro se demandait bien pourquoi ils ne servaient pas de l'internet ou de la télévi-

sion pour avoir des nouvelles.

- Quelle drôle d'idée de devoir se fier sur un tout petit bateau pour s'informer. Internet et Facebook, ça va bien plus vite!
- Mais Caro, ça ne fait pas si longtemps qu'on peut prendre des nouvelles par Internet. Et tu sais quoi? Dans certains endroits de la province, il n'y a pas d'accès à Internet ou c'est très lent.
- Tu me fais une blague papa! C'est impossible! On est en 2019!
- Malheureusement, c'est bien vrai. Dans certains villages, les gens doivent même se battre pour avoir le service de téléphonie cellulaire. J'ai d'ailleurs lu ça dans *Le Gaboteur*.

Le papa de Caro, voyant la fatigue de sa petite fille avec toutes ces explications, décide de garder pour lui ce qu'il sait de l'histoire des bateaux et des journaux.

Il se rappelle avec nostalgie les premières pages du *Gaboteur* que ses parents lisaient quand il avait l'âge de Caro. Il revoit le vieux capitaine avec sa pipe. Émile Benoit, le regretté violonneux-contreur, une autre goélette et puis, un autre bateau avec seulement une voile.



Le gouvernement du Québec est fier de contribuer à offrir aux jeunes francophones et francophiles de Terre-Neuve-et-Labrador cette édition spéciale du **35^e anniversaire du journal *Le Gaboteur***.

Félicitations à ce journal qui remplit une mission fondamentale, soit celle d'assurer une présence francophone dans le portrait médiatique de vos communautés et de contribuer à la vitalité du français au Canada. Le gouvernement du Québec est un allié des communautés francophones du Canada.

Pour en savoir davantage sur les programmes de soutien financier en matière de francophonie offerts par le gouvernement du Québec :

..... sqrq.gouv.qc.ca/aide-financiere

Joyeuses célébrations !

Québec 